

RAPPORT CONCERNANT LES ASILES DU DR BARNARDO.

(Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.)

TORONTO, 14 décembre 1897.

MONSIEUR JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration,
Ottawa.

MONSIEUR.—En réponse à votre invitation polie, demandant que, suivant le précédent des deux ou trois dernières années, nous soumettions au département, par votre intermédiaire, un rapport succinct de nos opérations pour la dernière saison, j'ai le plaisir de vous informer que l'année a été très satisfaisante. Nos chiffres, il est vrai, ont subi une légère baisse—les totaux étant 440 garçons et 216 filles, contre 490 garçons et 188 filles en 1896—mais l'année ne le cède en rien aux précédentes sous le rapport de la demande des enfants aussi bien qu'à l'égard des occasions qui se sont offertes de placer les nouveaux venus. Nos jeunes immigrants sont arrivés en quatre détachements respectivement formés de 130, 179, 141 et 206 enfants des deux sexes. Comme l'année dernière, les détachements ont voyagé par la ligne Dominion—le premier et les deux derniers faisant la traversée sur le bâtiment à vapeur le *Labrador*. Rien ne pouvait être plus satisfaisant que les mesures prises sur le *Labrador* pour héberger filles et garçons, et nous ne saurions dire trop de bien des efforts du personnel de la compagnie, tant à terre que sur mer, pour assurer le confort et le bien-être de ces jeunes enfants. Les mesures prises pour le transport sur le continent ont été également satisfaisantes, et nos petits protégés ont voyagé tant par mer que par terre sans accident aucun. Nous osons affirmer qu'en aspect, santé et état physique général les enfants envoyés par le Dr Barnardo pendant la dernière année soutiendraient avantageusement la comparaison avec le même nombre d'immigrants de quelque classe ou âge que ce soit, qui aient jamais débarqué en Canada. Chaque garçon et chaque fille a dû passer les plus stricts et soigneux examens de médecin, et pas un seul de ces enfants n'a fait partie des groupes envoyés ici à moins d'avoir été officiellement déclaré à la hauteur d'un type élevé de qualités physiques. Ces enfants, sans exception, ont été en éducation dans les asiles anglais le plus souvent durant des périodes de plusieurs années, quelquefois depuis une tendre enfance. En un mot, nous avons été guidés par la conviction, si souvent exprimée en public par le Dr Barnardo, qu'il ne faut envoyer au Canada que la crème du troupeau, et que ce serait tout simplement un acte de criminelle folie d'essayer à vous passer un enfant ou autre émigrant qui, soit par infirmité physique, faiblesse d'esprit ou dépravation, ne vous conviendrait pas ou ne serait pas dans le cas de devenir un citoyen utile et capable de pourvoir à ses propres besoins.

La demande s'est bien soutenue pendant l'année, et la saison se clot sans un seul garçon à placer, et, qui plus est, avec un certain nombre de demandes à reporter sur les premiers venus de la prochaine année.

L'administration ne s'est pas relâchée du soin de veiller étroitement et d'un œil attentif sur ses protégés dans leurs nouveaux foyers domestiques. Le personnel des visiteurs a été augmenté, et cinq personnes passent maintenant presque tout leur temps à voyager par le pays, se présentant à l'improviste chez les habitants où il y a des enfants de placés, et dans chaque cas fournissant un rapport complet de la santé, de la conduite et des progrès de l'enfant, mentionnant la nature de son emploi et la manière dont il paraît être traité par le maître et les membres de sa famille, l'état de ses vêtements et autres détails se rapportant au bien-être et à l'entourage de l'enfant. En sus de la visite personnelle nous avons entretenu une correspondance avec tous nos protégés. Cette correspondance augmente tous les ans, et au bureau de Toronto seul elle atteint maintenant un total de plus de 18,000 lettres par année.

L'établissement de la succursale de Winnipeg a été couronné d'un succès qui a dépassé nos plus grandes espérances. Plus de 400 garçons ont passé par l'institution